## Injectivité de la transformée de FOURIER

## ÉNONCÉ:

**Théorème** : L'application, appelée transformation de FOURIER, définie par :

$$\mathcal{F}: L^1(\mathbb{R}^d) \longrightarrow \mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$$
 $f \longmapsto \mathcal{F}(f)$ 

est une application linéaire injective.

## **DÉVELOPPEMENT**:

**LEMME** (Invariance du noyau de Gauss) : Pour  $t \in \mathbb{R}_+^*$ , on définit l'application, appelée noyau de Gauss, définie par :

$$q_t(x) := \frac{1}{\sqrt{2\pi t^d}} e^{\frac{-|x|^2}{2t}} \in L^1(\mathbb{R}^d)$$

où |.| désigne la norme euclidienne sur  $\mathbb{R}^d$ . Alors on a :

$$\mathcal{F}(q_t)(\xi) = e^{\frac{-t|\xi|^2}{2}}$$

Démonstration. On montre le résultat pour d=1 par soucis de notations.

On a:

$$\mathcal{F}(q)(\xi) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} e^{-(\frac{x^2}{2} + ix\xi)} dx$$

Or 
$$\left(\frac{x^2}{2} + ix\xi\right) = \frac{1}{2}(x^2 + i2x\xi) = \frac{1}{2}((x + i\xi)^2) + \xi^2$$
.

D'où:

$$\mathcal{F}(q)(\xi) = e^{-\frac{\xi^2}{2}} \int_{\mathbb{R}} e^{-\frac{1}{2}(x+i\xi)^2} dx \quad (\star)$$

On considère l'application

$$\phi: \ \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$$
$$z \longmapsto e^{-\frac{1}{2}z^2}$$

Pour R > 0 et  $\xi \in \mathbb{R}$  fixés, notons  $\Gamma(R)$  le rectangle de sommets  $-R, R, R+i\xi, -R+i\xi$ , parcouru dans le sens direct. On a alors :

$$\int_{\Gamma(R)} \phi(z) dz = \underbrace{\int_{-R}^{R} e^{-\frac{x^{2}}{2}} dx}_{I_{1}(R)} + \underbrace{\int_{0}^{\xi} e^{-\frac{1}{2}(R+it)^{2}} i dt}_{I_{2}(R)}$$

$$\underbrace{-\int_{-R}^{R} e^{-\frac{1}{2}(x+i\xi)^{2}} dx}_{I_{3}(R)} - \underbrace{\int_{0}^{\xi} e^{-\frac{1}{2}(-R+it)^{2}} i dt}_{I_{4}(R)}$$

Or  $\lim_{R\to+\infty} I_1(R) = \sqrt{2\pi}$ . De plus,

$$|I_2(R)| \le \int_0^{\xi} e^{-\frac{1}{2}(R^2 - t^2)} dt = e^{-\frac{R^2}{2}} \int_0^{\xi} e^{\frac{t^2}{2}} dt$$

d'où  $\lim_{R\to+\infty} I_2(R) = 0$ . De façon analogue,  $\lim_{R\to+\infty} I_4(R) = 0$ . L'intégrale généralisée  $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{1}{2}(x+i\xi)^2} dx$  étant convergente, on a :

$$\lim_{R \to +\infty} I_3(R) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{1}{2}(x+ix\xi)^2} dx$$

 $\phi$  étant holomorphe sur  $\mathbb{C}$  et  $\Gamma(R)$  étant fermé, en vertu du théorème de CAUCHY, on a :

$$\int_{\Gamma(R)} e^{-\frac{z^2}{2}} dz = 0$$

Ainsi, on a:

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\frac{1}{2}(x+ix\xi)^2} dx = \sqrt{2\pi}$$

Finalement, on obtient par la relation  $(\star)$ :

$$\mathcal{F}(q)(\xi) = e^{\frac{-\xi^2}{2}}$$

Or  $\mathcal{F}(q_t)(\xi) = \mathcal{F}(q)(\sqrt{t}\xi)$  par changement de variables, d'où  $\mathcal{F}(q_t)(\xi) = e^{\frac{-t\xi^2}{2}}$ .

Démonstration. (théorème) : Soit  $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$ .

• L'application est bien définie. En effet,  $||\mathcal{F}(f)||_{\infty} \leq ||f||_{L^1}$ . Par le théorème de continuité de LEBESGUE d'une intégrale à paramètres,  $\mathcal{F}(f)$  est continue.

Voyons que  $\lim_{|\xi|\to+\infty} \mathcal{F}(f)(\xi) = 0$ . Soit  $\xi = (\xi_1, \xi_2, \dots, \xi_d) \in \mathbb{R}^d$ . Supposons, sans perte de généralité, que  $|\xi_1|\to+\infty$ . On pose  $a=(\frac{\pi}{\xi_1},0,\dots,0)\in\mathbb{R}^d$ . On a, par changement de variables,

$$\mathcal{F}(f)(\xi) = \int_{\mathbb{R}^d} f(x - a)e^{-i\langle x - a, \xi \rangle} dx$$
$$= -\int_{\mathbb{R}^d} \tau_a f(x)e^{-i\langle x, \xi \rangle} dx$$

D'où

$$\mathcal{F}(f)(\xi) = \frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^d} (f(x) - \tau_a f(x)) e^{-i\langle x, \xi \rangle} dx$$

Finalement, on a:

$$|\mathcal{F}(f)(\xi)| = \frac{1}{2}||f - \tau_a||_{L^1}$$

qui tend vers 0 lorsque  $a \to 0$ , par continuité de l'application  $\tau : a \mapsto \tau_a$  dans  $L^1(\mathbb{R}^d)$  donc lorsque  $|\xi| \to +\infty$ . On a donc bien que  $\mathcal{F}(f) \in \mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d, \mathbb{R})$ .

• La linéarité de l'application est évidente par linéarité de l'intégrale sur  $\mathbb{R}^d$ .

• L'application est injective. En effet, soit  $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$  telle que  $\mathcal{F}(f) = 0$ . L'application étant linéaire, il suffit de voir que f = 0. On définit, pour  $t \in \mathbb{R}_+^*$ , pour  $a \in \mathbb{R}^d$  fixé,  $g_t(x) = q_t(x)e^{i\langle a,x\rangle}$ . On a d'une part :

$$\int_{\mathbb{R}^d} f(x) \mathcal{F}(g_t)(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} f(x) \mathcal{F}(q_t)(x - a) dx$$
$$= f * \mathcal{F}(q_t)(a)$$
$$= \sqrt{2\pi t}^d f * q_{t-1}(a)$$

D'autre part, par la formule de dualité,

$$\int_{\mathbb{R}^d} f(x)\mathcal{F}(g_t)(x)dx = \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(f)(x)g_t(x)dx = 0$$

D'où, pour tout  $(t, a) \in (\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R}^d)$ ,  $f * q_{t^{-1}}(a) = 0$ . Mais comme  $(q_{t^{-1}})_{t>0}$  est une approximation de l'unité dans  $L^1(\mathbb{R}^d)$ , on a, par continuité de la norme :

$$0 = \lim_{t \to +\infty} ||f * q_{t-1} - f||_1 = \lim_{t \to +\infty} ||f||_1 = ||f||_1$$

D'où f = 0.

## Remarques:

- On pourra ne montrer que le lemme + l'injectivité en admettant le reste (qu'il faut savoir montrer).
- Il faut connaître des applications immédiates de ce théorème (solutions d'une équation de convolution, etc.)
- L'application n'est pas surjective mais  $\mathcal{F}(L^1(\mathbb{R}^d))$  est dense dans  $\mathcal{C}_0(\mathbb{R}^d)$  (difficile).